



## **Le Voyage de Miriam Frisch**

Création 2016-17

**Mise en scène :** Linda Blanchet

CONTACT

06.63.73.77.62 | [ciehannar@gmail.com](mailto:ciehannar@gmail.com)

20, bd Dubouchage 06000 Nice | 20, bd Richard Lenoir 75011 Paris

# Le Voyage de Miriam Frisch

Écriture collective

Sous la direction de Linda Blanchet

Avec Calypso Baquey, William Edimo, Cyril Texier, Angélique Zaini

Collaborations artistiques Miriam Schulte, Gildas Goujet, Deborah Banoun, Gabor Rassov

Scénographie Bénédicte Jolys

Photographies Calypso Baquey

Vidéo Florent Gouelou

Musique Miriam Schulte

Création lumière Alexandre Toscani

Production Compagnie Hanna R / Théâtre National de Nice – CDN Côte d'Azur / la Fabrique Mimont

Résidences Théâtre National de Nice – CDN Côte d'Azur / La Chartreuse – Centre National des écritures du spectacle / La Maison des Métallos, Paris / La Fabrique Mimont, Cannes / Le Théâtre de la Cité, Marseille / le Théâtre de l'Aquarium, Vincennes

Avec l'aide à la production de la DRAC PACA, l'aide à l'écriture, la recherche et la production de la région PACA, l'aide de l'ADAMI et l'aide de la SPEDIDAM

Avec le soutien de La Chartreuse – Centre national des écritures du spectacle / la Maison des Métallos / La Fabrique Mimont, Cannes / Le Théâtre de la Cité, Marseille / le Théâtre de l'Aquarium.

## Calendrier de la création

### AVRIL 2015-DÉC 2017

Résidence de recherche au Théâtre National de Nice, à la Maison des métallos, à la Chartreuse, au Théâtre de la Cité à Marseille, au Théâtre de l'Aquarium à Vincennes.

### JANVIER 2017

Création du Voyage de Miriam Frisch

Le 29 octobre 2016 : Festival Les Obliques à Brest (avant-première).

Du 3 au 8 janvier 2017 : Théâtre National de Nice - CDN Côte d'Azur (10 dates).

Le 3 février 2017 : Sortir à Cannes (2 dates).

Le 23 mars 2017 : Le Périscope, Nîmes (2 dates).

Du 18 au 28 avril 2017 : La Loge, Paris (8 dates).

### 2017-2018

8 -11 mars 2018 : Maison des Métallos (5 dates).

6-26 juillet 2018 : La Manufacture, Avignon (19 dates).

### 2018-2019

22-25 juin 2019 : Buenos Aires, Institut français d'Argentine (4 dates).

### 2019-2020

27-28 septembre 2019 : Théâtre de La Joliette, Marseille (2 dates).

29-30 janvier 2020 : Théâtre de Villefranche-sur-Saône (2 dates).

8, 9, 10 avril 2020 : La Comédie – CDN de Béthune (3 dates).

5-6 mai 2020 : Scènes et Cinés – Théâtre de l'Olivier à Istres (2 dates).

# Note d'intention

OCTOBRE 2014

## GENÈSE

*Le voyage de Miriam Frisch* s'écrit depuis 2015 dans le cadre de résidences de recherche (au Théâtre National de Nice, à la Chartreuse à Villeneuve lez Avignon, à la Maison des métallos à Paris, au Théâtre de la Cité à Marseille, à la Fabrique Mimont à Cannes, au Théâtre de l'Aquarium à Vincennes). Il a bénéficié d'une aide à l'écriture et à la recherche du CAC de la région PACA et d'une aide à la production de la DRAC PACA et de la Région PACA, une aide de la SPEDIDAM et de l'ADAMI.

## DE FRANCFORT A TEL AVIV : 7 SEMAINES EN KIBBOUTZ

Miriam Coretta Frisch, jeune allemande de 25 ans, a décidé de partir 7 semaines en kibboutz à l'été 2012. Brouillant les frontières entre fiction et réalité, notre projet raconte ce voyage à partir des matériaux collectés avant, pendant son séjour et à son retour.

Miriam croit à l'utopie d'un renouveau. Si elle n'identifie pas précisément les raisons qui la poussent à faire ce voyage, elle évoque une fascination pour d'autres formes d'organisations collectives et une « culpabilité abstraite et familiale ». Elle dit vouloir vivre une aventure initiatique qui lui permettra de se réapproprier son histoire.

Mais à son arrivée, elle découvre que les kibboutz ne sont pas les lieux d'utopie auxquels elle rêvait et surtout, que sa démarche est loin d'être singulière : dans ces paysages exotiques, elle est sans cesse confrontée à d'autres jeunes allemands partis, comme elle, « régler » leur passé.

Sommes-nous condamnés à porter l'héritage qui nous a été transmis ? Peut-on espérer « recommencer » ?

Quatre comédiens (Calypso Baquey, Cyril Texier, William Edimo et Angélique Zaini) tentent de reconstituer ce voyage, d'en comprendre les raisons et écoutent les échos entre l'histoire personnelle de cette jeune allemande et leur propre histoire. Ils ne portent pas la culpabilité de Miriam, mais ils s'interrogent eux aussi sur ce que pourraient être leur utopie et le voyage de leur vie.

Ce projet s'inscrit dans la continuité d'une recherche de plateau sur l'identité, la transmission et le récit de soi que je mène depuis trois ans. Notre désir d'utopie, notre façon de nous réapproprier l'Histoire sont au cœur de nos interrogations.

Linda Blanchet

# Notes sur la mise en scène

SEPTEMBRE 2015

J'écris à partir de l'histoire d'une autre et pourtant j'ai l'impression de m'écrire moi-même. Cela tient en particulier à ce que cette histoire a de symbolique et d'universel. Miriam Schulte-Frisch, partenaire d'écriture de ce projet, accepte de livrer le rapport complexe qu'elle entretient avec l'Histoire de l'Allemagne et de sa famille. Nous sommes la génération d'après-d'après, et pourtant Miriam porte encore une trace léguée par l'Histoire.

Au plateau, Miriam est incarnée par quatre comédiens : tantôt narrateurs, tantôt acteurs de ce voyage réinterprété auquel s'entremêlent leurs propres rêves d'utopie et de recommencement. Intime et questionnant, ce va et vient entre narration et reconstitution joue avec la frontière de la fiction.

Si nous partons d'un matériau documentaire et intime (le témoignage de Miriam, des photographies de voyage, des vidéos), nous avons voulu nous laisser toute liberté pour faire entendre ce récit de voyage qui est avant tout une quête d'identité. A la reconstitution se mêlent la fiction, la musique en direct, le faux document, l'improvisation, et la parole intime des comédiens qui ont choisi de questionner leur propre transmission familiale.

L'espace de représentation est une table de fête à laquelle sont conviés les spectateurs dont l'histoire est liée, pour le temps de la représentation, à celle de Miriam et des comédiens.

Linda Blanchet



Photographies du voyage de Miriam Frisch, été 2012

## Notes sur la scénographie



### UNE TABLE DE FÊTE

La scénographie est réalisée par Bénédicte Jolys. Nous convions les spectateurs autour d'une table de fête. De cet espace de partage peut se déployer l'histoire du spectacle.

Chaque spectateur partage les rituels de cette soirée avec les comédiens : boire le vin, partager le pain, raconter une histoire... Les rites sont détournés, non identifiables, mais ils réunissent acteurs et spectateurs dans une communauté liée par la représentation en cours. Une histoire commune commence. La table semble créer une communauté rassurante qui porte l'espoir de pouvoir offrir un recommencement, une forme d'association à la fois originelle et englobante, un lieu authentique et naturel. Une table pour effacer les histoires individuelles, oublier l'Histoire et faire page blanche. Mais cela est-il possible ?

### NOTES DE SCÉNOGRAPHIE

« La **table** comme espace potentiel de vie, de rituel (repas de famille), de réunion, de conférence, réfectoire. Un espace extérieur qui est celui du voyage, de la quête identitaire, du parcours.

Les **néons** délimitent, dessinent un espace commun. Ils rappellent le réfectoire.

La **vidéo**, les 2 écrans en miroir permettent de jouer du décalage entre les projections. Quel écran le spectateur choisit-il de regarder? »



## Notes sur la scénographie (suite)

### *SUR LA TABLE : DES MINI-MONDES*

« A l'entrée, chaque spectateur reçoit une boîte en carton, pensée comme un kit initial. C'est sa transmission pour le temps de la représentation. Le contenu dévoile un « en commun », comme par exemple les couverts du dîner (connotés réfectoire), mais contient également des éléments identitaires plus particuliers comme des photos. Chaque spectateur est amené à regarder la singularité de la boîte de son voisin de table. Les regards circulent.

Ces boîtes peuvent aussi permettre de déployer des **micros fictions-récits**. La table permet le gros plan que ne permet pas un plateau. Que donne-t-on à voir ? »

Bénédicte Jolys



Photographie du *Voyage de Miriam Frisch*, représentations au Théâtre National de Nice, janvier 2017





## Notes sur la distribution

*CALYPSO BAQUEY, CYRIL TEXIER, WILLIAM EDIMO ET ANGELIQUE ZAINI,*

n'ont pas la même histoire que Miriam, mais sa démarche leur évoque ce que pourrait aussi être leur utopie, le voyage de leur vie. Quelle est notre culpabilité historique ? Qu'est-ce qui nous a été transmis malgré nous ? Quel est notre fardeau ?

Le travail d'écriture est collectif et enrichi de l'expérience de chacun d'entre nous.



Photo de voyage de Linda Blanchet sur les traces de Miriam : Gal (ci-dessus) et Nurit (ci-dessous), 2015 © Calypso Baquey.



# Matériaux

## EXTRAITS

### 1/3 - INTERVIEW DE MIRIAM APRÈS SON RETOUR

*« Vous venez d'où ? « D'Allemagne ». Et puis silence pendant 5 minutes et toi, tu sais pas pourquoi... Bien sûr toi tu veux respecter ça, tu ne veux pas dire : « ah oui, vous avez un problème avec l'Allemagne ? » »*

MIRIAM (fort accent allemand) : « J'ai fait de l'autostop pour aller à la ferme du Neguev, une communauté écologique, et en faisant de l'autostop, parce que là les gens te choisissent selon ton apparence... on voit pas ta nationalité, je me suis rendue compte que souvent, quand on était en voiture, il y avait toujours une sorte de surprise et des réactions très différentes. Parfois juste un silence énorme, ce qui était le pire.

« Vous venez d'où ? D'Allemagne ». Et puis silence pendant 5 minutes et toi, tu sais pas pourquoi... Bien sûr tu veux respecter ça, tu veux pas dire : « ah oui, vous avez un problème avec l'Allemagne ? » Non, j'étais pas comme ça. Surtout si tu es en voiture avec quelqu'un que tu ne connais pas... tu es quand même comme une invitée...

Il y avait d'autres gens qui disaient : « ah oui l'allemand, moi aussi je parle un peu allemand ». Et ils parlaient un peu allemand... Parce qu'il y en a beaucoup quand même qui ont des ... qui ont eu des... un peu de famille en Allemagne ou en Autriche...

Mais bon... à chaque fois que quelqu'un parle allemand, tu te dis « ah oui, il y a l'histoire derrière ». Et c'est ça qui est bizarre : tu sens que... tout le monde a un rapport à l'Allemagne... mais pas tout le monde te raconte son histoire.

Parfois quelques-uns racontent et après avoir entendu trois histoires, tu te dis : « Wow ! c'est tellement énorme ... après avoir entendu ça, j'ai pas envie de raconter mon histoire à moi, parce qu'elle me semble tellement banale, pas intéressante du tout... ».



Photographie du voyage de Miriam Frisch, Neta, été 2012



## 2/3 - NOTES D'IMPROVISATION SUR LES REGLES FONDATRICES DE LA COMMUNAUTE AUTOUR DE LA TABLE

Je propose que chacun puisse édicter des règles. *(la table vote)*

Je propose qu'on soit tous, autour de cette table, liés par des rapports de fraternité.  
*(la table vote)*

Je propose comme valeur fondamentale la non-violence physique, verbale et psychologique.  
*(la table vote)*

Je propose l'égalité la plus parfaite entre tous les membres de notre communauté.  
*(la table vote)*

Je propose une chose qui nous mettra tous d'accord : l'altruisme.  
*(la table vote)*

Dans le même ordre d'idée, je propose qu'un principe fondateur de notre communauté soit l'enrichissement de l'esprit.  
*(la table vote)*

Je propose qu'il y ait un lieu, un bâtiment ouvert à tous.  
*(la table discute puis vote)*

Je propose que tous les repas soient pris en commun : matin, midi et soir.  
*(la table discute puis vote)*

Je propose l'autosuffisance et qu'on ne mange que ce que l'on produit.  
*(la table vote)*

Je propose qu'on ne travaille que 2 heures par jour.  
*(discussion puis la table vote)*

Je propose l'interdiction de la propriété privée : tout appartient à tout le monde.  
*(la table vote)*

Je propose que les enfants appartiennent à la communauté. Donc cet enfant est l'enfant de toute la table *(la table vote)*

Je propose que les nouveaux arrivants ne puissent pas avoir la parole pendant un an.  
*(la table vote)*

Je propose une sexualité libre et sans contrainte.  
*(la table vote)*

Je propose qu'on remette en question chaque semaine toute la constitution.



Photographie du voyage de Miriam, kibboutz de Sasa, été 2012

### 3/3 - *VERBATIM : INTERVIEW DE MIRIAM À SON RETOUR*

Et je me souviens qu'en arrivant, la dou... la chaleur et tout ça m'a... ça m'a tuée. Il y avait plus de..., il n'y avait plus aucune utopie à ce moment là, c'était juste une réalité presque tropicale et en plus... on a marché à partir de la gare et du coup c'était un grand choc. C'était vraiment, c'était un quartier très pauvre... Et on a dormi à la plage et le lendemain on est allés à l'auberge de jeunesse et là...

Je pense que j'ai eu un premier vrai choc parce qu'il y avait tant d'étrangers là-bas et tant d'allemands. Oui, ça c'est l'impression générale que j'ai eu d'Israël : des allemands partout, surtout des jeunes qui ont travaillé là-bas pendant une année, en faisant des services civiques par exemple ou ce genre de choses.

Et ça, ça m'a un peu frappée parce que ... je ne sais pas, je me sentais presque individuelle avec ce désir d'aller là-bas et puis de voir que ce... Oui, qu'il y avait quelque chose de ce trauma collectif quand-même ... qui était tellement présent avec tous ces allemands qui essaient de s'intégrer dans ce paysage presque oriental... Ça m'a dérangé un peu... mais bon, ça me dérange toujours de voir des allemands à l'étranger, c'est normal.

## L'équipe



**Linda BLANCHET**  
metteuse en scène

Après des études de piano au Conservatoire National de Région de Nice, Linda Blanchet a obtenu un Master de l'Université de Berkeley (Californie) et un Master 2 de mise en scène et dramaturgie de l'Université de Nanterre. Elle intègre en 2018 l'atelier documentaire de la FEMIS.

En 2007, elle fonde la Compagnie Hanna R et mène une recherche sur les écritures contemporaines. Elle s'intéresse à l'autofiction et au récit de soi au théâtre. Ses projets utilisent souvent des matériaux documentaires et brouillent la frontière entre fiction et réalité. Depuis 2019, elle fait partie des artistes de la Ruche au Zef - Scène nationale de Marseille et est en résidence à la Joliette pour 3 ans.

Linda Blanchet a en particulier fait la création française de *Personne ne voit la vidéo* de Martin Crimp en 2008 (Théâtre National de Nice (TNN) et La Criée - Théâtre national de Marseille). Elle adapte librement pour la scène le roman de Patrick Modiano, *Rue des boutiques obscures*, dans *L'homme des plages* (TNN, CDN du Limousin). En 2014, elle crée *Un homme qui dort* d'après Georges Perec. En 2017, elle dirige et coécrit *Le voyage de Miriam Frisch* joué une soixantaine de fois en France et à l'étranger.

Linda Blanchet met également en scène plusieurs spectacles jeune public (*Le Carnaval des animaux sud-américain* avec l'ensemble Alma Viva au Théâtre Dunois à Paris, *Swing Café*, commande de la ville de Boulogne-Billancourt avec l'orchestre de jazz du Conservatoire).

Assistante et collaboratrice artistique sur des pièces de théâtre et opéras auprès de plusieurs metteurs en scène, elle collabore depuis 2013 avec David Lescot (*Les glaciers grondants*, *Les Ondes magnétiques*, *Une femme se déplace...*).

Elle est régulièrement chargée de cours à l'Université de Nanterre et à Paris 8, en histoire de la mise en scène, analyse dramaturgique et pratique théâtrale. Elle intervient à l'Université de Nice depuis 2018.



**Miriam Coretta SCHULTE**  
collaboratrice à l'écriture, « autofictionnée »

Miriam grandit à Francfort-sur-le-Main et suit des études théâtrales à Hildesheim en Allemagne, ainsi qu'à l'Université Paris 8, où elle travaille notamment avec Geneviève Schwoebel autour de la notion de la vraie fausse conférence et de la création *in situ*.

En 2011, elle poursuit ses études avec un Master de mise en scène à l'Université de Nanterre et à l'Institut für Angewandte Theaterwissenschaft à Gießen en Allemagne. Parallèlement à son parcours universitaire, elle suit un programme d'éducation pour les jeunes metteurs en scène au théâtre national de La Colline.

Depuis la saison 2013-2014, elle est assistante à la mise en scène au Theater Basel à Bâle (Suisse), où elle travaille entre autre avec Romeo Castellucci, Calixto Bieito, et des compagnies suisses, allemandes et néerlandaises. Depuis 2011, elle fait partie du collectif de danse-performance MOUCHACHA qui s'intéresse à la notion de chorégraphie et à l'utilisation du corps en dehors de la danse, dans un quotidien réel ou fictif.



**Gildas GOUJET**  
collaborateur artistique

Gildas Goujet est né en 1982 à Suresnes. Il grandit dans un village près de Nîmes dans le Gard. Passionné d'entomologie, il suit des études d'agriculture dans une école d'ingénieurs agricoles. Là, il participe à un atelier de théâtre avec Nadège Prugnard, metteuse en scène et comédienne, auteure de *Monoï*, un monologue sur la féminité et la difficulté d'être au monde. C'est avec elle qu'il prend goût à la scène et à l'écriture. Il participe à son premier spectacle, qu'elle réalise en tant qu'artiste associée du festival d'Aurillac, *La Jeannine, enterrement slam-rock* en 2008. Suite à cela, Gildas Goujet se consacre au théâtre, et après avoir été comédien, il décide de passer à la mise en scène. Il reprend alors des études et intègre le Master de mise en scène et dramaturgie de Nanterre. Il y présente une pièce qu'il a écrite sur la relation aux lieux que nous habitons, à travers sept petits contes cruels autour de notre vie entre les murs, un spectacle intitulé *Traces*. Il est assistant auprès de Joël Pommerat en février-mars 2013, et d'Yves-Noël Genod sur *Un petit peu de Zelda* à la ménagerie de Verre en novembre 2013, *1<sup>er</sup> avril* aux Bouffes du Nord, et *Rester vivant* au Rond-Point en décembre 2014.



**Calypso BAQUEY**  
comédienne

Calypso Baquey travaille en tant que comédienne, pédagogue et assistante à la mise en scène. Formée à l'ESAD, où elle travaille avec Laurent Gutmann, Sophie Loucachevsky et Jean-Claude Cotillard, elle termine sa formation en 2010.

Depuis de nombreuses années, elle est interprète et assistante à la mise en scène avec les Compagnies Le Toucanlouche, L'In-quarto et No man's land. Ces expériences la font travailler dans le champ du théâtre de texte, du théâtre d'improvisation et de la danse-théâtre. En 2012-2013, elle joue dans *Hinterland* de Virginie Barreteau, mis en scène par Alain Batis, *Manger des oursins* mis en scène par Sébastien Chassagne, *Les Poissons muets* et *L'Homme des bois* de Tchekhov, mises en scènes de Charlotte Fabre, *C'est peut-être toi* mis en scène par Leïla Gaudin. En tant qu'assistante à la mise en scène, elle a travaillé dernièrement à la Scène nationale de Niort sur *À la limite* de Leïla Gaudin, et sur *Nos serments*, mis en scène par Julie Duclos au Théâtre National de la Colline en janvier 2015, puis en tournée.



**William EDIMO**  
comédien

Diplômé du Conservatoire National Supérieur en 2012, William Edimo a joué dans *le Conte d'Hiver* mis en scène par Patrick Pineau, *Le Cid* mis en scène par Sandrine Anglade, *Les Nègres* mis en scène par Robert Wilson, *Jachère* mis en scène par Jean-Yves Ruf...



**Cyril TEXIER**  
comédien

Diplômé du Théâtre National de Strasbourg en 2004, Cyril Texier est comédien de théâtre et de cinéma. Il joue en particulier dans *Sans faim* et *Sans faim 2* d'Hubert Colas au théâtre national de la Colline, *Qui a peur de Virginia Woolf* dans une mise en scène de Dominique Pitoiset, *L'Éveil du printemps* de Frank Wedekind par Guillaume Vincent à la Colline, *Dom Juan* de Gilles Bouillon en tournée, *Hamlet please continue* de Yan Duyvendak & Roger Bernat...



**Angélique ZAINI**

comédienne

Angélique Zaini a suivi une formation de comédienne à l'ESAD à Paris de 2007 à 2010. Elle travaille régulièrement avec des jeunes compagnies de théâtre : le collectif Le Foyer, la Compagnie du 7<sup>e</sup> étage, Les Vagues tranquilles . En 2012, elle joue dans *La Tempête* de Shakespeare, mise en scène par Philippe Awat (MAC de Créteil, Théâtre des Quartiers d'Ivry). Depuis 2012, elle collabore régulièrement avec la Compagnie Isabelle Starkier. En 2015, elle joue dans *Ciel ! Mon placard...* de Nicole Genovese, mise en scène par Claude Vanessa, au Théâtre du Rond-Point. Depuis 2013, elle fait partie du ISO Theatre, compagnie de théâtre européenne, soutenue par l'Union des Théâtres d'Europe (UTE). En 2014, avec Valentin Bellot et Jules Lefrançois, elle crée la Compami Bémol, un trio de cirque et de musique.

## La Compagnie Hanna R

La Compagnie Hanna R a été créée en 2007, à l'initiative de la metteuse en scène Linda Blanchet et est artiste associée au Théâtre National de Nice. Elle développe des projets qui mêlent souvent le théâtre, la musique et la matière documentaire et jouent avec la frontière entre fiction et réalité. Linda Blanchet mène depuis 4 ans au sein de la Compagnie une recherche sur l'autofiction et la possibilité de se raconter au théâtre.

*« Nous abordons le texte ou les matériaux documentaires comme une matière première riche, comme le point de départ d'une réflexion qui nous est essentielle, et valorisons autant le processus de création que le spectacle. La pluridisciplinarité est très présente dans les créations de la Compagnie Hanna R car nous nous laissons toute liberté d'exploration dans notre recherche ».*

Le processus de travail de la Compagnie commence par le désir de mener une recherche sur un thème particulier (notre rapport au travail, au corps, notre lien entre identité et mémoire, les limites de notre capacité à nous raconter...). Chaque spectacle tente d'approfondir les pistes ouvertes par le précédent, de poursuivre le dialogue.

Après l'adaptation au plateau de *Rue des boutiques obscures* de Patrick Modiano dans le spectacle *L'homme des plages*, dans lequel intervenaient les paroles personnelles des comédiens, le passage à la scène du roman *Un homme qui dort* a permis de poursuivre cette recherche. Les mots du héros de Georges Perec qui fait le choix de se retirer du monde étaient en effet confrontés aux interviews filmées de jeunes gens engagés dans des actions collectives.

*Le voyage de Miriam Frisch* part du témoignage d'une jeune allemande qui décide de faire un voyage pour régler ce qu'elle appelle une « culpabilité abstraite ».

Ce projet a permis d'approfondir la recherche de la Compagnie sur le récit de soi, l'effacement des frontières entre fiction et réalité et le témoignage intime au théâtre, et de poursuivre notre réflexion sur le lien entre identité et mémoire, commencée il y a deux spectacles.

Le prochain spectacle de la compagnie, *Killing robots*, pour 4 interprètes et un robot, abordera l'intelligence artificielle et la question du vivant à partir d'une enquête sur le meurtre de HitchBot, robot autostoppeur démembré à Philadelphie en 2015.



## Presse

« Un spectacle tout en nuances de Linda Blanchet qui explore une quête d'identité entre soi et les autres, entre l'intime et l'Histoire. Un questionnement orchestré avec beaucoup de finesse et de sensibilité. A voir ! »

La Terrasse

« On mange sur des plateaux de carton et des assiettes en porcelaine, on vote par consensus des motions absurdes autour de deux tables en bois, on regarde les photos d'une Allemande partie découvrir les kibboutz en Israël... et en finir avec les fantômes de la culpabilité. Et finalement, sans crier gare, avec toujours le sourire au coin, on se retrouve à s'interroger sur le déterminisme de l'Histoire, la responsabilité des nouvelles générations, etc. tout en dégustant une omelette maison ».

Olivier Ubertalli, [Le Point Culture](#)

« Une nouvelle création au TNN et je dirais « bougrement » intéressante : un théâtre interrogeant, qui examine, approfondit, fouille. Bref, ne peut nous laisser indifférent : Le voyage de Miriam Frisch. Les quatre comédiens ne sont que les passeurs du récit de Miriam Frisch, récit qui a été recueilli en de longs interviews par Linda Blanchet. Ces fragments passent de l'un à l'autre avec, entre autres, comme illustrations, des photos prises par Miriam Frisch au cours de son voyage. Cette Verfremdungseffekt (littéralement effet d'étrangeté, et non distanciation) nous fait entrer dans le caractère épique de la fable »

Jacques Barbarin, [Ciaovivalaculture.com](#)

« Cette utopie théâtrale est ici l'affaire de tous, acteurs comme spectateurs, qui pendant cette parenthèse, forment un embryon de société nouvelle, qui réfléchit à sa fondation et à son avenir. C'est précisément de cet investissement partagé que « Le voyage de Miriam Frisch » tire son énergie unique, à la fois forte et douce, traversée par un vibrant sentiment de liberté et d'optimisme. Linda Blanchet a réussi son pari de metteuse en scène, celui de réunir dans une même intimité, les comédiens et le public, et au-delà de fusionner la fiction du théâtre et l'expérience vécue par chacun. »

Jérôme Sieurin, [Le Crabe des arts](#)

« Au TNN, Linda Blanchet épie le rapport de chacun à l'Histoire et à sa langue. Le voyage de Miriam Frisch met à table tout le monde, au sens propre : quatre acteurs et le public. Et aussi sur la sellette. L'originalité réside à la fois dans l'écriture collective et dans la scansion à quatre voix, de l'histoire de Miriam Frisch, support ou prétexte à un autre voyage intérieur. »

R.D, [Nice-Matin](#)

« Voyage initiatique en Kibboutz d'une jeune Allemande, raconté à travers une mise en scène plurielle, polyphonique, documentaire. Et surtout, très convaincante, en plus d'être plaisante.

(...) Dans cette communauté forcée et improvisée, nous vivons avec d'autant plus de force les mots et les maux d'un état disruptif qui tente de se réinventer. De se réparer d'un passé complexe sur lequel il s'est construit et qui a évolué depuis. À l'image de Miriam qui, à sa manière, tente de réparer une responsabilité collective ou plutôt de se libérer d'une « culpabilité abstraite » qui lui appartient sans vraiment lui appartenir. Comme dirait Hannah Arendt dans une superbe archive diffusée à la fin du spectacle : « Ce n'est pas la langue allemande qui est devenue folle. »

Cécile Strouk, [Rue du théâtre](#)

## Actions culturelles et ateliers

Linda Blanchet propose des rencontres en amont de la représentation aux groupes de spectateurs qui le souhaitent (en particulier les établissements scolaires) afin de partager l'histoire du spectacle et expliquer la démarche d'écriture du projet. A l'issue de la représentation, l'équipe artistique est disponible pour rencontrer le public et ouvrir la discussion autour des thématiques du *Voyage de Miriam Frisch*.

Pour approfondir la rencontre, nous proposons également des ateliers qui peuvent s'inventer en collaboration avec les publics intéressés. Nous avons par exemple proposé à des collèges, lycées et centres de jeunes travailleurs plusieurs séances autour des thématiques de l'utopie et de la mémoire. A partir de questions sur la création d'un monde idéal et sur notre rapport à l'histoire, Linda Blanchet invite les participants à imaginer ensemble une organisation collective utopique et à interroger leur mémoire individuelle. Ce travail peut être mené sur une séance ou une série de rencontres pouvant aboutir à l'écriture d'une forme courte.



## Contact

**Administration** : Le Bureau des filles  
Véronique Felenbok - Annabelle Couto  
bureaudesfilles@gmail.com / 06.79.61.00.18  
**Direction artistique** : Linda Blanchet  
ciehannar@gmail.com / 06.63.73.77.62



*Un homme qui dort*, d'après le roman de Georges Perec, 2013-14



*L'homme des plages*, d'après *Rue des boutiques obscures* de Patrick Modiano, 2010



*Personne ne voit la vidéo*, de Martin Crimp, 2007